

Titel: Togeby oversættelse OSG, [Proleg] 118-0020

Citation: "Togeby oversættelse OSG, [Proleg] 118-0020", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 26. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_118-shoot-wacc-1992_0005_118_Proleg_0020_p26_bP25_TB00005/facsimile.pdf (tilgået 20. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

pas obligatoirement, c'est parce que *ab* peut aussi fonctionner comme préverbe. D'un autre point de vue, qui à l'encontre des exemples précédents n'est pas lié au texte d'une langue donnée mais est universel, il y a quelquefois solidarité entre une préposition et son régime, en ce sens qu'il est que le régime d'une préposition ne peut exister sans préposition ni une préposition (comme *since*) sans un régime.

La linguistique classique ne s'est intéressée systématiquement à de telles dépendances dans le texte que si elles se trouvaient entre deux ou plusieurs mots et non à l'intérieur d'un seul mot. Cette attitude n'est pas sans rapport avec la division en morphologie et syntaxe dont, depuis l'antiquité, la linguistique a soutenu la nécessité, et que nous serons vite conduits - d'accord sur ce point avec des tendances récentes - à abandonner comme inadéquate. Si on pousse plus loin cette conception classique - et on l'a fait en effet quelquefois - la morphologie s'occuperait seule du système et la syntaxe seule du texte. Il est utile de tirer cette conséquence parce qu'elle fait éclater avec évidence l'évidence du paradoxe. On ne pourrait alors logiquement enregistrer des dépendances relevant du texte que dans la théorie de la phrase et non dans celle du mot, c'est-à-dire bien entre les mots d'une même phrase, mais non à l'intérieur d'un seul mot ou entre ses parties. D'où l'intérêt exclusif pour la relation.

Point n'est pourtant besoin de quitter les conceptions habituelles pour voir qu'il existe, à l'intérieur du mot, des dépendances analogues à celles que les mots engagent mutuellement dans la phrase et susceptibles de la même division et d'une description semblable. La structure d'une langue peut être telle qu'un même radical peut se présenter avec et sans suffixe. Dans ces conditions il y a donc sélection entre le suffixe et le radical. D'un point de vue plus universel ou général, il y a toujours sélection dans ces conditions puisque le suffixe appelle nécessairement un radical mais non inversement. Les notions de la linguistique classique même réclament en